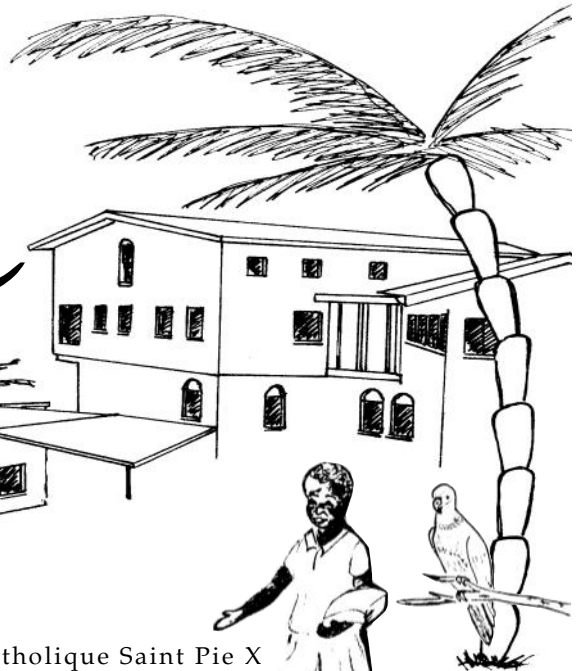
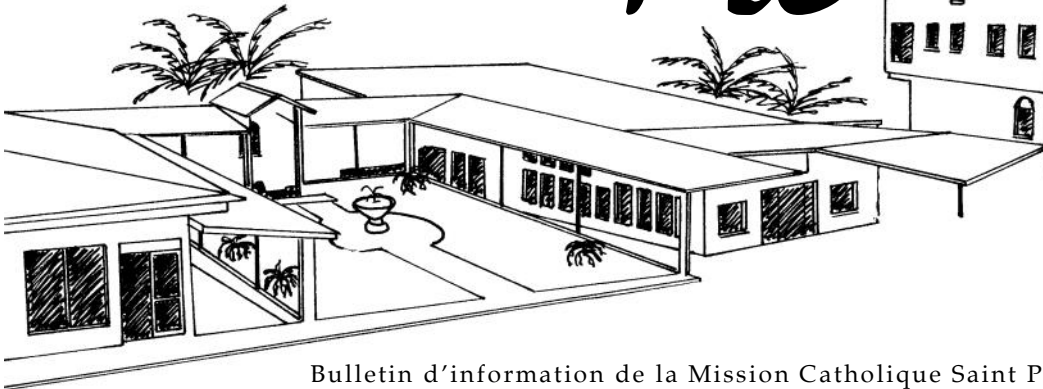


# Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Numéro 188 - Septembre 2010

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

## Pour un bon départ

Nous voici, chers fidèles au début d'une nouvelle année scolaire. Pour nous, à la Mission Saint Pie X, c'est le commencement d'une nouvelle année de catéchisme qui verra son couronnement par la réception des différents sacrements. Certains se préparent à recevoir le sacrement de Baptême, et ce sacrement est important. En effet le sacrement du baptême est nécessaire pour notre salut. Sans ce sacrement nous ne pouvons pas recevoir les autres. Il est bien de méditer sur les deux premières questions qui sont posées dans le rituel pour le baptême. « **Que demandez-vous à l'Eglise de Dieu ? La Foi** ». - « **Que vous procure la Foi ? La Vie éternelle** ».

Les deux réponses sont bien courtes et cependant toute notre vie s'y trouve. Il nous faut la Foi pour arriver à posséder la vie éternelle.

Nous ne pensons pas assez au « pourquoi » de notre vie sur cette terre. Ceux d'entre vous qui ont fait les cinq jours pendant le mois de juillet ont compris qu'il y n'y a une qu'une chose qui nous est nécessaire, et c'est de sauver notre âme.

Sans la Foi il est impossible de plaire à Dieu, nous dit saint Paul (Heb. XI, 6). Notre adhésion à la Foi, notre « Credo », va être aidée grâce aux cours de catéchisme qui seront donnés ici à la Mission. Avec ces cours vous aurez cette possibilité soit d'apprendre, soit

d'approfondir la connaissance de la Vérité de notre sainte religion.

Je ne sais pas s'il y a d'autres prieurés ou églises dans la Fraternité qui ont autant d'inscriptions aux cours du catéchisme. Ce nombre important m'a frappé en bien quand je suis arrivé ici en janvier. Le nombre de sacrements donnés aux fidèles au cours de l'année est vraiment impressionnant - par exemple 136 personnes, enfants et adultes, ont reçu la Confirmation en juin. Mais revenons à l'essentiel : de la réception du baptême jusqu'au dernier « requiescat in pace », en recevant de façon régulière les autres sacrements, nous



cherchons par la Foi de posséder la vie éternelle. Quelle magnifique et noble vocation chrétienne ! Comme vous savez, il y a des mutations dans le District d'Afrique. Nous avons un nouveau Supérieur de District dans la personne de Père Loïc Duverger. Ici à la Mission le nouveau Supérieur est le Père Nicolas Pinaud, ordonné en 1993. Nous

souhaitons la « bienvenue » au Père François qui vient ici à la Mission, remplacé au Juvénat par le Père Baudouin, ordonné en juin dernier. Moi-même je pars pour le prieuré de Durban (Afrique du Sud). Heureusement, nos prières ne sont pas limitées par les kilomètres. Continuons donc à prier les uns pour les autres. Que le bon Dieu vous bénisse tous.

### LES PERSECUTIONS CONTRE LES CATHOLIQUES AU XXI<sup>ème</sup> SIÈCLE

PAGES 2 & 3



### VIE DE SAINT

Hommage au  
Frère MA-  
CAIRE



### L'ENGAGEMENT

" J'ai eu tous mes  
sacrements, c'est  
bon, c'est fini, je suis  
chrétien ".  
Dé trompez-vous,

PAGE 6



### PIEKAYA

Marié dans  
l'année... quoi

PAGE 7



## Les persécutions contre les catholiques au XXI<sup>ème</sup> siècle (II)

### 2) En Afrique

Au Maroc, le 12/12/2009, 5 ressortissants étrangers sont exclus du royaume pour prosélytisme. Le 05/02/2010, un missionnaire américain est expulsé pour avoir été pris en flagrant délit de prosélytisme. Le 08/03/2010, des missionnaires étrangers accusés eux aussi de prosélytisme sont également expulsés. Cela regardait une vingtaine de personnes dont 16 dirigeants et résidents d'un orphelinat. Selon le Ministère de l'Intérieur, le Maroc a agit « conformément aux dispositions légales en vigueur, pour la préservation des valeurs religieuses et spirituelles du royaume ». Cette action s'inscrit dans le cadre de la « lutte menée contre les tentatives de propagation du credo évangéliste, visant à ébranler la foi des musulmans ».

En R D C (République Démocratique du Congo), un prêtre et une religieuse sont assassinés.

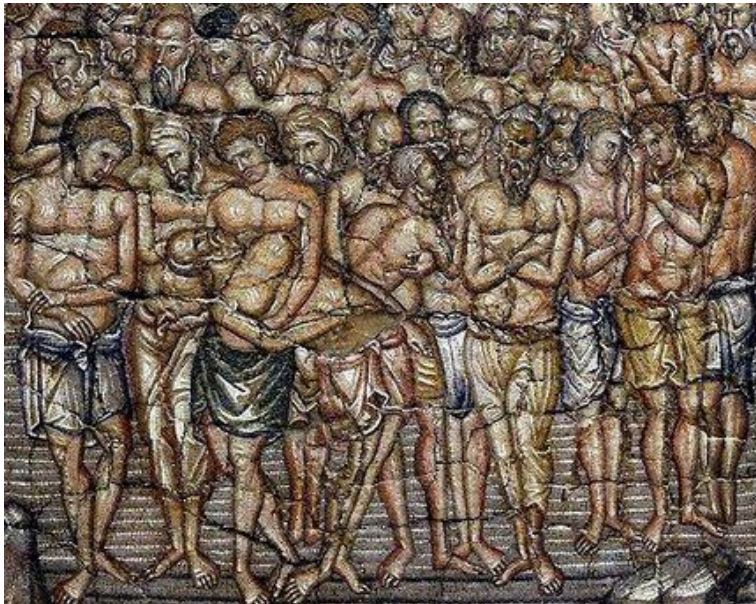
L'Eglise catholique est dans la ligne de mire des rebelles. Le prêtre s'appelait Daniel Cizimya et il avait 51 ans. Il a été abattu d'une balle dans la tête le 06/12/2009. Moins de 48 heures après, un monastère de l'ordre des Trappistines est attaqué, et sœur Denise Kahambu est également assassinée d'une balle en pleine tête à bout portant. Trois mois auparavant, 2 prêtres ont été enlevés et emprisonnés pendant que leur église était incendiée.

Au Nigéria, le week-end du 06 et 07/03/2010, 500 chrétiens sont massacrés par des musulmans. Le motif semble d'abord ethnique, mais ce sont encore des musulmans contre des chrétiens.

En Egypte, le 06/01/2010, 6 cophtes sont tués à la mitrailleuse à la sortie d'une église.

### 3) Attitude de l'Eglise

Le mutisme est presque total. Seul le pape Benoît XVI s'élève contre ces violences à répétitions dont les chrétiens sont les victimes. Beaucoup de responsables chrétiens craignent souvent d'aborder la persécution et la discrimination des chrétiens dans les pays islamiques par crainte que cela ne mette en péril le dialogue interreligieux. Be-



noît XVI a rappelé aux institutions politiques qu'ils ont des responsabilités. Eux qui sont si prompts à s'émouvoir à la moindre atteinte aux droits de l'homme, restent étrangement muettes ainsi que les grands médias.

En France, quelques voix isolées s'élèvent. Officiellement, rien ! Sur le site de la conférence des évêques de France, aucun texte ne condamne explicitement les violences antichrétiennes avec leurs origines. C'est la même chose pour le Service des relations avec l'Islam et les structures diocésaines ou nationales vouées au dialogue islamo-chrétien.

En plein ramadan 2009, les mé-

dias occidentaux n'ont pas manqué d'expliquer le sens de ce mois de jeûne, présenté comme un temps de partage et de dialogue, alors que pendant ce même ramadan les persécutions antichrétiennes se sont amplifiées, comme au Pakistan ou en Egypte.

Paradoxalement, ce sont des athées militants qui dénoncent les persécutions des chrétiens et le silence de l'Eglise, en manifestant une réelle compassion pour les victimes.

« Tous les moyens sont bons pour les faire abjurer leur foi, y compris le viol collectif, sorte de viol idéologique, dans les pays musulmans. » Raphaëlle Delpard, Les chrétiens dans le monde.

Le silence de l'Eglise catholique ainsi que celui des hommes politiques qu'ils soient de droite ou de gauche fait augmenter l'arrogance des musulmans dans les pays d'Europe ainsi qu'aux Philippines, comme nous l'avons vu précédem-

ment. Ils réclament des droits démocratiques pour leur religion (en Suisse par exemple, en ce moment-même), alors que dans le même temps, ils éradiquent avec des méthodes barbares toute autre religion, toute autre pensée, quand ils en ont les moyens.

« On ne peut pas faire comme si le problème n'existait pas et détourner les yeux. » Raphaëlle Delpard, op.cit. C'est une athée qui le dit...

Pour enfoncer le clou, un leader musulman, le Sheikh Muhammad Al-Hussaini, dit que la persécution des chrétiens s'amplifie parce que la hiérarchie de l'Eglise ne s'en soucie pas.



« Au moindre évènement débutant à Gaza ou en Cisjordanie, nous, musulmans, pouvons absolument compter sur des manifestations massives dans les villes musulmanes de Djakarta à Touboutou. Dans le cas des minorités chrétiennes persécutées (comme les horribles attaques à la machette des chrétiens au Nigéria, des chrétiens sont brûlés hors de leurs maisons en Irak, d'autres sont lapidés ou agressés au Pakistan et ce au moindre prétexte, d'autres encore souffrent en Palestine de l'occupation israélienne) la réaction est tout au plus une simple pleurnicherie. »

Par exemple, Monseigneur Santier, président du Conseil pour les relations interreligieuses de la Conférence des évêques de France, disait le 01/02/2010 : « Si nous voulons que les chrétiens en

situation de minorité dans les pays à majorité musulmane disposent de tous leurs droits, nous devons dans notre pays respecter les droits de tous les croyants à l'exercice de leur culte. »

Des mosquées sont financées indirectement par des municipalités. Le porc est supprimé dans certaines cantines. La viande hallal est adoptée pour tous dans certains endroits sous prétexte de faciliter la gestion.

Mohammed Moussaoui, président du CFCM (citoyens français de confession musulmane) a chanté le 03/06/2009 à Notre-Dame de Paris, librement et sans réaction, la sourate 1 Al-Fâtiha du Coran lors de la cérémonie interreligieuse

pour les victimes de l'accident du vol Rio de Janeiro – Paris. Le verset 7 de cette sourate est une injure aux chrétiens, et ce texte remonte au Prophète et fait donc partie des textes sacrés du Coran. Lors de cette même cérémonie, Monseigneur Vingt-Trois a lu un extrait du Petit Prince de Saint-Exupéry...

A contrario, la position des évêques d'Algérie est la même que celle du Sheikh Muhammad Al-Hussaini. Ce sont ceux qui sont

aux prises tous les jours avec l'Islam qui réagissent. Les autres préfèrent mettre la tête dans le sable. Ces mêmes évêques ont fait un communiqué à la suite duquel ils sont accusés de servir les intérêts étrangers.

Le Père Christian Delorme, très engagé dans le dialogue islamo-chrétien, dé-

sapprouve toute action évangélicatrice en Algérie. Il s'oppose aux évêques d'Algérie dans un article paru le 04 juin 2008 dans *Le Monde*, titré Non l'Algérie n'est pas anti-chrétienne : « L'Algérie n'est pas antichrétienne, il est nécessaire d'entendre ce que nous disent les autorités algériennes ; ce qui fait fondamentalement l'unité de l'Algérie, c'est son islamité ; ces conversions nous rappellent les méthodes des coloniaux ; les chrétiens évangéliques agissent selon une stratégie américaine : enfin, il semble dangereux d'évangéliser en terre d'Islam car un peuple risque d'être déchiré. »

Le Père Joaquín Alliende, président de l'AED, se limite à dire : « Sans liberté religieuse il n'y a ni

## BON À SAVOIR

### Qui est Saint Nicolas de Flüe ?



Nicolas de Flüe, né au Flüeli en 1417 et mort en 1487, est un ermite suisse. C'est un saint de l'Église catholique, patron de la Suisse ; fêté le 25 septembre, il est aussi patron secondaire de la Mission Saint Pie X. Il fut un exemple de sainteté dans différents états de vie successifs : jeune homme chrétien, militaire, responsable politique, homme marié et père de nombreux enfants, et enfin saint ermite.

### Saint Michel Archange

Fêté le 29 septembre, à l'occasion de la dédicace de sa basilique sur le mont Gargano (Italie), saint Michel est le protecteur spécial de nombreux pays (France, Allemagne...). C'est lui qui a été le premier à prendre la défense de l'honneur de Dieu lors de la révolte de Lucifer, prince des Anges. Ainsi il a mérité le nom de prince de la milice céleste.

La fête de Saint Michel revêt une importance particulière pour l'Église catholique au Gabon puisque c'est en ce jour que le P. Bessieux, arrivé à Libreville (à l'époque le Fort Aumale), a célébré la première Messe sur son sol.



### Le martyre de St Jean-Baptiste



## Sainte Thérèse de Lisieux et le mal de vivre

Vous avez déjà éprouvé, chers lecteurs, ces moments de notre vie où nous trouvons la vie sans intérêt, triste, morose. Il y a un nom à cette maladie spirituelle, cette maladie de l'âme, c'est l'acédie. Elle faisait partie, dans le temps, des sept péchés capitaux. Elle a été remplacée par la paresse qui est un fruit, une conséquence de l'acédie. Le paresseux ne reste pas habituellement à ne rien faire, mais il fait ce qui lui plaît, ce qui l'intéresse. Le paresseux n'accepte pas la volonté de Dieu, il veut la faire plier à la sienne propre.

Un penseur français appelait « divertissement » ce refus de réflexion au sens de sa propre vie. Un humoriste disait que l'on pourrait inscrire sur la tombe de beaucoup d'hommes : « Ici gît quelqu'un qui n'a jamais su pourquoi il vivait ». Combien il a raison, malheureusement. Combien de nos contemporains vivent uniquement pour profiter du moment présent, sans aucune espérance... Alors ils compensent par les jeux vidéo, la télévision, pour essayer de combler le vide de leur existence. Ils se lèvent le matin sans joie, sans trouver de vraie raison à la succession de leurs activités et se couche le soir en se demandant pourquoi vont-ils vivre le lendemain.

Le vrai chrétien est convaincu que sa vie a un sens puisque c'est celle que Dieu veut pour lui. Sainte Thérèse dit : « De même que le soleil éclaire en même temps les cèdres et chaque petite fleur comme si elle était seule sur la terre, de même Notre Seigneur s'occupe aussi particulièrement de chaque âme que si elle n'avait pas de semblables ; et comme dans la nature toutes les saisons sont arrangées de manière à faire éclore au jour marqué la plus humble pâquerette, de même tout correspond au bien de chaque âme ».

Depuis toute éternité, Dieu pense à chacun de ses enfants. Il nous aime d'un amour particulier, comme si nous étions seul au monde. « Il m'a aimé et s'est livré pour moi. » disait saint Paul. N'est-ce pas une cause de joie que de se réveiller le matin en se disant que Dieu nous aime d'un amour infini ? Nous n'avons encore rien fait de notre journée, même pas notre prière du matin que nous sommes déjà l'objet de la tendresse de celui que nous pouvons appeler Notre Père. C'est toujours une très grande joie de pouvoir serrer un bébé ou un enfant contre son cœur, et pourtant, qu'ont-ils fait pour nous ?

Rien. Et pourtant nous les prenons dans nos bras pour la simple joie que cela nous procure. Le bon Dieu fait la même chose avec nous.

Si nous jetons un regard négatif sur notre vie, c'est parce que nous ne faisons que regarder la réussite de notre vie sur le plan naturel et la quantité d'activités qui remplissent nos journées alors qu'il n'y a qu'une seule chose qui compte, l'Amour infini de Dieu pour nous, et notre réponse à cet Amour. Sainte Thérèse expliquait un jour à sœur Geneviève : « Il faut faire tout ce qui est en soi, donner sans compter, se renoncer constamment, en un mot, prouver son amour par toutes les bonnes œuvres en son pouvoir. Mais à la vérité, comme cela est peu de chose. Il est nécessaire, quand nous aurons fait tout ce que nous croyons devoir faire, de nous avouer des "serviteurs inutiles", espérant toutefois que le bon Dieu nous donnera par grâce, tout ce que nous désirons ».

Un jour que Céline entrait dans la cellule monastique où sa petite sœur Thérèse était en train de coudre, elle fut frappée par le profond recueillement qui se lisait sur son visage :

## Quoi de neuf ?

« L'homme propose, Dieu dispose »

L'Argentine, pays d'Amérique du Sud autrefois catholique, subcontinent perdant chaque année des dizaines de millions de fidèles qui partent dans diverses sectes, a donc « légalisé » le « mariage » homosexuel. Expliquons cette suite d'incohérences, dont les médias nous ont fait état.

« Légaliser », cela veut dire donner force de loi. Selon le bon sens, et plus encore, le bon sens chrétien, ne peut avoir valeur de loi que ce qui est conforme à la loi donnée par Dieu, Créateur de toutes choses, et ce qui est conforme au bien commun. Mais des rapports charnels contre nature, de quelque genre qu'ils soient, ne peuvent jamais être selon la droite raison. Ce sont des désordres moraux, un point, c'est tout, alors que Dieu a créé toutes choses selon un ordre merveilleux.

« Mariage » ensuite, peut uniquement s'entendre dans le cas d'un couple homme + femme. Car la définition même du mariage, tel qu'établi par Dieu, se fait à partir de son but : la procréation et la continuation du genre humain. Donc homme + homme ou femme + femme ou homme + bête (pourquoi pas alors... ?) peut s'accoupler (contrairement à la nature de chacun des participants), mais jamais cela ne pourra faire l'objet d'un mariage.

« L'homme propose, Dieu dispose » : en certaine ville d'Argentine, il s'est produit le fait suivant. Le premier « couple homme/homme » qui a fait sanctionner sa relation (contre nature) par la nouvelle « loi » (sans valeur devant le bon sens), tout en fêtant son désordre désormais entériné par un acte civil, a vu l'un des deux « homos » s'effondrer au cours de la fête. L'arrêt cardiaque fut sans appel, comme l'aura été le jugement porté ensuite par le Juge divin sur le concerné... pour lequel il ne nous



## Hommage au révérend Frère MACAIRE (1905-1980)

« De même qu'il appartient à la religion de rendre un culte à Dieu, de même à un degré inférieur, il appartient à la piété de rendre un culte aux parents et à la patrie... Le culte de la patrie s'entend des compatriotes et des alliés »

Ces lignes salutaires auxquelles nous nous hâtons de souscrire, viennent se greffer à ce précepte ancestral : **la postérité se doit de raviver le souvenir de ses prédécesseurs.**

Fort de cela, nous tentons de retracer autant que possible l'histoire de notre illustre devancier, Frère Macaire.

Germain CLEMENCEAU (dans le siècle) est né de Marguerite et de Pierre CLEMENCEAU le 20 Octobre 1905 à Villedieu, en Vendée. Eduqué dans une famille foncièrement chrétienne, il est attiré très tôt par la vie religieuse. Après un bref séjour au noviciat des frères de saint Gabriel (à Saint-Laurent-sur-Sèvre), alors âgé de quatorze ans, il fait son entrée au noviciat de Peruwelz, maison religieuse de la même communauté. Il y acquiert une culture humaine et religieuse solide, et s'épanouit comme une fleur printanière.

Ses années de formation achevées, il est nommé au pensionnat Saint Gabriel de Boechout (Belgique), école-internat, que ses confrères dirigent avec maestria. De bonne grâce il s'adonne à l'éducation des enfants. Avec son zèle sans borne, le jeune religieux obtient des résultats excellents. Et dès lors, sa réputation de maître éminent est faite. Et bien évidemment, lorsque la mission du Gabon demande du renfort auprès des supérieurs, c'est le frère Macaire qui est choisi. Ainsi débarque-t-il à Libreville un beau jour d'avril 1932.

En terre gabonaise, notre Gabrieliste chevronné se lance sur tous les fronts : catéchisme, sport (essentiellement du football), formation des maîtres, etc... Mais une bonne formation intellectuelle, jugera-t-il, passe, entre autres, par des manuels adaptés aux africains. Aussi, il rédige de nombreux ouvrages de grammaire, mathématique, pédagogie (...) qu'il convient de citer : « *Cours de langue française pour le CE1 et pour le CE2* », « *Je lis vite et bien* », la collection « *Mon livre unique de Français* », « *La pédagogie du maître*

*africain* », « *L'Éducateur* », « *Notre beau métier* », et sans oublier la revue mensuelle, « *L'École en Afrique* », dont les articles portent sur la religion, la culture générale, la pédagogie, afin de motiver l'enseignant à acquérir continuellement de nouvelles connaissances.

Intellectuel, - mais pas du genre à planer dans des spéculations, il fonde des instituts scolaires : le collège Raponda Walker à Port-Gentil en 1949, le Juvénat de Lambaréné en 1959 (aujourd'hui Collège Mgr Jean-Baptiste ADIWA), pour ne citer que ceux-là.

Educateur, fondateur d'écoles, auteur de livres, formateur de maîtres, frère Macaire est avant tout, un religieux qui s'acquitte de ses exercices de piété avec une régularité exemplaire. Il trouve la force motrice de sa fidélité dans ses dévotions au Saint Sacrement, à la Sainte Vierge, auxquelles s'ajoutent ces maximes : « *Dieu premier servi* » ; « *La suprême sagesse, en face de Dieu, c'est de prendre une feuille blanche, de signer en bas, puis de la lui présenter pour qu'il écrive ce qu'il veut* ».

Cet artisan inlassable voit ses forces décliner malgré tout. Il est âgé de soixante douze ans. Le 24 juin 1967, il quitte définitivement le Gabon pour la France, avec le sentiment du devoir accompli.

Quel souvenir gardent de lui ses contemporains ?

Monseigneur LEFEBVRE, apprenant son décès en 1980, écrira : « *Une des grandes qualités du Frère Macaire était son humeur toujours égale, de telle sorte qu'il tenait toujours bon dans les plus grandes difficultés. Il n'a pas été entamé par les contradictions de toutes sortes qu'il a dû subir, se conservant toujours avec courages dans le plus bel optimisme, grâce à sa solide formation de piété. L'amitié profonde qui nous liait, étant du même âge et arrivés au Gabon la même année, resta sans faille jusqu'au bout, dans la plus grande fidélité.* »

Pour terminer, ne pouvant nous flatter de cet aperçu, nous vous renvoyons à l'ouvrage FRERE MACAIRE (éd. SAINT-PAUL, 1983), qui mieux que nous, vous fera connaître l'histoire de ce paladin de l'éducation catholique au Gabon.

Frère Antoine

reste plus qu'à prier, en désespoir de cause.

### Au plus offrant...

Mgr Vingt-Trois, archevêque de Paris, a ordonné neuf prêtres cette année. Mgr Tissier de Mallerai, évêque auxiliaire de la Fraternité Saint Pie X, en a fait autant. (cf. Fideliter sept./oct. 2010)



Le premier fut entouré d'une foule d'environ 10.000 personnes, le second de 3.000.

Le nombre de familles catholiques dans l'archidiocèse de Paris doit s'élever à quelques centaines de milliers ; le vivier de la Tradition dont sont issus les neuf nouveaux prêtres de la Fraternité Saint Pie X, à quelques milliers.

On aura vite compris ce qui fait la différence.

Là, ce sont des catholiques modernes, qui ont intégré dans leur « mode de vie » une messe nouvelle, la communion dans la main, une religion et des sacrements désacralisés (le divorce à grande échelle, famille peu nombreuse), les droits de l'homme.

Ici, c'est le respect de Dieu, de ses droits et exigences. Famille nombreuse, famille heureuse, pour les amateurs de formules concises. N'ayons pas peur des mots... ni des sacrifices que demandent la famille catholique, l'école libre et catholique. Le pal-

## L' Engagement

Les sacrements de Baptême, de Confirmation et d'Eucharistie sont l'objet de réjouissances dans les familles des récipiendaires. Hélas les désengagements vis-à-vis de la pratique religieuse, une fois reçu le dernier de ces sacrements, sont devenus courants dans notre paroisse.

A cet instant, germe dans la conscience de beaucoup de nouveau chrétien des idées préconçues venant de l'esprit du monde païen: " J'ai eu tous mes sacrements, c'est bon, c'est fini, je suis chrétien". Détrompez-vous, bien chers frères et sœurs dans le Christ, car le combat commence plus que jamais à ce moment ; la sainte Eglise, notre bonne mère, nous enseigne que le sacrement de confirmation nous confirme dans la foi par les sept dons du Saint-Esprit. Nous devons les faire fructifier. Ils doivent nous transformer, comme ils ont transformé les Apôtres au jour de la Pentecôte au Cénacle, pour rendre témoignage c'est-à-dire affirmer la royauté sociale de N.S.J.C, dans nos âmes, nos familles, notre patrie, et enfin dans tout l'univers. Voilà pourquoi il est insensé et inconcevable d'imaginer qu'une fois la confirmation reçue, on puisse en venir à s'asseoir sur ses lauriers comme si l'on avait gagné un trophée.

A l'instant où nous avons compris l'importance des bienfaits des dons du Saint-Esprit, doit s'imposer à nous une règle de vie qui nous permettra de nous engager, de donner un sens, à notre vie parce que précisément, l'entourage païen ainsi que le monde nous hait comme il a haï N.S.J.C. Cette haine commence dès l'école par la littérature obscène et honteuse, puis par d'autres matières telles que l'histoire et la philosophie athées : gangrène de l'intelligence des élèves. Ensuite, il y a les mauvaises influences des mondains et des païens, en famille et auprès des amis. C'est aussi la T.V ainsi que

tous ces multimédias ou N.T.I.C dont le but est de distraire pour pervertir la jeunesse, bien plus souvent que de l'instruire, mais aussi de déformer les intelligences. En effet, ces technologies révolutionnaires attisent un goût déréglé pour les trois concupiscentes : les yeux (appétit des richesses) ; la chair (impureté) et l'orgueil de la vie (ambition). T.V et N.T.I.C sont nuisibles parce qu'elles donnent une image tronquée et



fausse du monde, faisant croire que ce monde est beau sous toutes ses formes, ses angles et ses côtés, et qu'il nous faut en jouir pleinement. Le risque est d'oublier cet avertissement de Jésus: « A quoi sert-il à l'homme d'amasser autant de richesses terrestres, s'il en vient à perdre son âme." Car, souvenons-nous que l'homme n'est pas fait de chair mais d'esprit, et ce dernier est supérieur à la matière laquelle est périssable.

Alors, comment s'engager et quel sens donner à notre engagement ?

1/ Utiliser les secours temporels que N.S.J.C nous a laissés, à savoir la pratique quotidienne ou du moins fréquente de l'Eucharistie et aussi du sacrement de pénitence. N.S.J.C n'est pas venu sur terre pour les forts, les suffisants, car ils ont déjà reçu leurs récompenses, mais pour les faibles qui ont soif de paix et de justice ;

2/ Poursuivre notre formation par le suivi des cours de perfectionnement de catéchisme et conférences doctrinales, dans le but d'affiner et de préciser notre connaissance de la doctrine. S'instruire aussi personnellement par de bonnes lectures obtenues à la bibliothèque de la paroisse : bon moyen assurément de se protéger des dangers de la T.V. et d'Internet.

3/ S'engager dans les associations paroissiales afin d'y trouver une bonne compagnie mais aussi s'occuper dans les temps libres : chorale, service d'ordre. Bon moyen aussi de susciter chez les adultes et dans la jeunesse qui a tant soif de vérité, un élan de générosité en lieu et place de l'égoïsme qui prime de nos jours.

4/ Fréquenter la messe en semaine en plus du dimanche, pour y apprendre à aimer et comprendre ses trésors cachés, comme ses quatre fruits inestimables que sont : l'adoration, l'action de grâces, la réconciliation et enfin la supplication.

5/ La pratique quotidienne de la méditation pour contempler les mystères de notre Foi et ainsi en avoir des lumières pour les mieux comprendre.

6/ La récitation et la contemplation des mystères du Rosaire qui contient des vertus inestimables qui ont fait et continuent de faire leurs preuves. La salutation angélique rend hommage à la Très Sainte Vierge Marie, Mater Christi, Nouvelle Eve, Mère de l'humanité que le Christ Notre Seigneur nous a donnée sur la croix avant de mourir.

7/ La pratique des exercices spirituels de saint Ignace. Ces retraites nous aident à faire le point quand à notre situation religieuse, aux mariages, aux résolutions prises précédemment. Ainsi dans le silence de la retraite, on apprécie les choses du ciel avec un désir augmenté de le gagner définitive-



## Chronique de la saison sèche

Comme chaque année, la saison sèche a été bien chargée pour tout le monde avec les camps, les retraites, les mariages, les enterrements, mais aussi les mutations... Comme chaque année, les Pères se sont relayés à Mebba pour prêcher six retraites. Monsieur l'abbé Amaury Graff, ordonné diacre le 29 juin de cette année, a bien aidé pour ces prédications. Nous l'en remercions vivement.

A l'origine étaient prévues trois retraites de femmes et trois retraites d'hommes. Mais ceux-ci ne s'inscrivant qu'en petit nombre, les Pères ont décidé de supprimer une retraite pour homme pour rajouter une retraite pour dames. Un peu plus de 90 dames et jeunes filles ont profité de cette opportunité, alors que seulement un peu plus de 30 hommes et jeunes gens font ces Exercices spirituels.

Les camps ont aussi mobilisés les énergies de tous, encadrants comme enfants. Du 7 au 11 juillet, les scouts sont allés camper à Mvimvi, sous la houlette du Major Bernard IPEMBOUSSOU, chef de troupe, Monsieur Emmanuel OGOUMA LATE, assistant, et du Père François, aumônier. Ils ont été chaleureuse-

toute circonstance et à observer la loi scout.

Du 12 au 20 juillet, la Croisade Eucharistique était à Four-Place. Les Pères Paterné et Louis-Marie, aidés par quelques adultes, ont organisé ce camp pour jeunes garçons. Malheureusement, les places sont toujours limitées et seuls les plus méritants peuvent y participer. Que ceux qui désirent le faire l'année prochaine en prennent les moyens...

Seize filles du MJCI s'y sont rendues du 4 au 13 août. Le Père Arnold as-

surait l'aumônerie pendant que les Sœurs Marie Ausilia et Gabriella organisaient les activités. Au programme, jeux, catéchisme, visite de personnes âgées... Là aussi, seules les plus régulières au catéchisme et aux réunions peuvent se rendre au camp.



ment accueillis par Monsieur Charles BIBANG et sa famille. Le camp s'est terminé par une cérémonie de Promesse Scout aux flambeaux. Trois scouts ont promis sur leur honneur et avec la grâce de Dieu de servir de leur mieux Dieu, l'Eglise et la Patrie, à aider leur prochain en

### Marié dans l'année... quoi

Ah ! C'était bien, le village, là-bas, chez mes ancêtres où j'ai passé la saison sèche. Il y a le calme, il y a l'eau comme le Bon Dieu l'a faite, il y a à manger. Il y a tout quoi, il ne manque que l'Eglise.

Quand je suis rentré, le ventre un peu plus arrondi qu'au départ – c'est pas un péché de bien manger ! et que j'ai fait ma visite inaugurale au Père, la première chose qu'il m'a dite, tout content, c'est : « Ah, là on peut être un peu content quand-même. Il y a eu un mariage pratiquement toutes les deux semaines pendant la saison sèche. Et il y a même un vrai mariage, sans façon-façon, qu'on va bénir bientôt ! »

Je comprends le Père. Ça fait presque vingt-cinq ans que la Mission est là, il y a des Pères qui ont perdu beaucoup de salive en nous parlant du mariage, celui que le Bon Dieu a fait... et il y en a encore beaucoup qui n'y sont pas arrivés. Alors la dizaine de mariages, c'est pas mal.

Mais c'est pas assez. Faut que les vieux Piekaya comme moi se disent qu'il faut se marier dans l'année.

Comme ça le Père pourra nous inscrire deux fois dans les gros livres de la paroisse : Dans le livre de mariage d'abord, et puis dans celui des funérailles après. Parce que là aussi, c'est tout ou rien. Si tu ne figures pas dans l'un, y a pas de place dans l'autre... quoi.



Piekaya

Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
B.P. 3870  
LIBREVILLE - GABON  
Téléphone : (241) 76.60.18  
Télécopie : (241) 74.62.15

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

**C.C.P. |23|038|98|T|020| Paris,**  
ou envoyer un chèque à l'ordre de la  
**Mission Saint Pie X** à notre adresse.  
**Merci !**

## DESTINATAIRE

### Carnet Paroissial de la saison sèche

*Une adulte et Huit enfants ont été régénérés par  
la grâce du Saint Baptême dont:*  
**Stella AYTO, 2 jours**

*Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique:*

**Pierre KOUMBA, 81 ans**

**Céline Inès NGNINGONE, 67 ans**

**Christian Daladier OBOUNOU, 14 ANS**

**Rachel Danielle ESSOMEYO BIBANG, 39 ans**

**Léon OBIANG, 78 ans**

**Thérèse OBONE NKOGHE, 55 ans**

**Martial MBAH, 55 ans**

*Ont contracté Mariage devant l'Eglise :*

**Benoît ANGOUE NDONG & Florence MBOUGHE BITO-  
ME**

**Hilarion Alexis OBAME MBA & Lydie OBAME MBA BIKE-  
NE**

### *Dates à retenir en octobre*

Dimanche 03: *Ste Thérèse de l'Enfant  
Jésus, Patronne des Missions, 1<sup>ère</sup> cl.*  
10.00 Messe chantée

Dimanche 10: *Solennité de Notre-  
Dame du Très Saint Rosaire*  
10.00 Messe chantée.

Lundi 11: *Maternité de la Très Sainte  
Vierge Marie, 2<sup>e</sup> cl*  
18.30 Messe chantée

Mercredi 13: *Anniversaire du grand  
miracle solaire à Fatima (1917)*  
18.00 **Grande procession aux  
flambeaux** depuis le Juvénat du  
Sacré Cœur jusqu'à la Mission  
19.00 Messe chantée.

Dimanche 31: *Fête de Notre Seigneur  
Jésus-Christ Roi, 1<sup>ère</sup> cl.*  
10.00 Messe chantée

### Neuvaine à Saint Joseph pour la Mission Saint Pie X

Prière : "Ô vous dont la puissance s'étend à toutes nos nécessités, et sait rendre possibles les choses les plus impossibles, ouvrez vos yeux de Père sur les intérêts de vos enfants. Dans l'embarras et le peine qui nous presse, nous recourons à vous avec confiance ; daignez prendre sous votre charitable conduite cette affaire importante et difficile, cause de notre inquiétude. Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs. Ainsi soit-il."

Ajouter si possible : 7 fois Notre Père, Je vous salue Marie et Gloire au Père en l'honneur des 7 douleurs et allégresses de St Joseph.

**Redoublons de ferveur dans nos prières à Saint Joseph. Faisons la neuvaine continue avec la prière ci-**